

Un peu de pratique

Autor(en): **A.H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Geometer-Zeitung = Revue suisse des géomètres**

Band (Jahr): **12 (1914)**

Heft 6

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-183098>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sungen in aller Form waren, vielleicht hin und wieder das eine und andere, was eine präzise Nachachtung aller grundbuchlichen Rechtsformen und Handlungen erheischt haben würde, leider unterlassen wurde, um dann nachher anlässlich der Grundprotokollbereinigung nachgeholt werden zu müssen.

Unterlassungen dieser Art sind aber weniger auf das Belastungskonto der damals funktionierenden Geometer als auf die dagewesenen Mängel in der Gesetzgebung und im Kanton Zürich speziell auf den allgemeinen Mangel an Kontakt zwischen den Notariaten und den Neuvermessungen zurückzuführen. Dieses Bindeglied hat uns erst die eidgenössische Gesetzgebung bringen müssen, es ist das eidgenössische Grundbuchamt; möge es allem schweizerischen Grund und Boden lohnende und zu würdigende Früchte bringen!

Jb. Schwarzenbach.

Un peu de pratique.

Il est un procédé déjà ancien, mais malheureusement trop peu répandu, et qui permet de calculer avec une grande rapidité et une précision presque superflue, les hauteurs des points de polygone, au moyen de la machine à calculer et de la table des tangentes du Bureau topographique fédéral.

Voici un petit exemple :

Angles verticaux		Côtés	Valeur pour 1 m prise dans la table	Hauteurs provisoires	Hauteurs définitives
△Ruerettes	g	m		525,12	525,12
1	+ 0,37	97,22	+ 0,0058	525,68	525,68
2	— 2,61	109,60	— 0,0410	521,19	521,19
3	+ 1,06	75,16	+ 0,0167	522,44	522,43
4	+ 0,17	87,06	+ 0,0027	522,68	522,67
5	— 1,08	108,77	— 0,0170	520,83	520,82
6	— 1,41	131,87	— 0,0222	517,90	517,88
7	— 2,45	125,08	— 0,0385	513,09	513,07
8	— 3,80	98,82	— 0,0598	507,18	507,16
9	+ 2,42	108,50	+ 0,0380	511,30	511,28
	+ 1,77	73,37	+ 0,0278		
△ La Perche		1015,45		513,34	513,32

Cette disposition pour les calculs n'a absolument rien d'officiel; on peut très facilement, suivant que l'on emploie le formulaire 22 ou le formulaire 39, adopter une autre disposition, en tous les cas je ne recommande pas les deux dernières colonnes; on inscrit la hauteur provisoire que l'on obtient sur la machine et tout simplement après avoir réparti l'erreur de fermeture; on biffe les chiffres qui viennent modifiés et l'on inscrit au-dessus de ce même chiffre le résultat définitif.

L'exemple ci-dessus est suffisamment explicite de par lui-même, aussi je ne veux pas m'étendre en explications inutiles; la seule modification qu'il y ait donc avec les exemples fédéraux est la valeur pour 1 m prise dans la table des tangentes. Reprenons le premier angle: $+ 0^g.37$ pour 10 m dans la table on trouve 0,058 m, ce sera donc 0,0058 m multiplié par 97,22; nous avons donc d'un coup la différence de niveau calculée et additionnée à la hauteur $h-1$ et ainsi de suite, la hauteur de ce point 1 reste sur le chariot de la machine et l'on multiplie 109,60 m par $-0,0410$ et l'on aura la hauteur du point 2.

On peut encore, pour simplifier davantage, prendre la valeur pour 10 m donnée directement dans la table et, sans complication aucune, sur la marche multipliée par 9,722 ou 10,960, ce qui reviendra au même.

Ainsi faisant et sans beaucoup de peine on pourra facilement calculer 3 à 400 points de polygones par jour, lorsque les valeurs auront déjà été prises et notées sur le formulaire, ce qui va très rapidement.

Lorsque l'angle mesuré ne correspond pas exactement à la différence de hauteur cherchée, c'est-à-dire lorsque la hauteur du point visé S n'est pas la même que celle de l'instrument J., la différence $(+ J-S)$ s'ajoutera ou se retranchera directement sur la machine.

A. H.
